

12-14
SEPTEMBRE
Goodwood,
G.-B.



DÉJANTÉ SUR L'HERBE

La chance était de la partie cette année car le soleil a brillé sur Goodwood. Les carrosseries anciennes ont pu rutiler devant les spectateurs ébahis. Comme à chaque fois, le Revival imposait un dress-code et le public a joué le jeu, ce qui a encore ajouté à l'ambiance absolument incomparable de cet événement sensationnel. Comment le décrire ? C'est une immense fête dédiée à la mécanique d'époque, sous tous ses aspects. Ainsi se retrouvent réunis sur le domaine de Lord March des centaines de voitures, de motos, d'utilitaires et d'avions. Et non seulement ces véhicules sont exposés mais, en plus, ils participent à des courses, et leurs pilotes ne les

ménagent pas. On peut même dire qu'ils les cravachent ! On se demande parfois comment la mécanique résiste. L'ambiance est incroyable, et de plus en plus de Français (dont moi) s'y rendent chaque année. Au Goodwood Revival, tout est tellement bien organisé qu'il n'y a pas de stress et le spectateur participe à la réussite de l'événement : ça fait vraiment la différence. Contrairement au Mans Classic, ici on peut facilement accéder à tout (à condition d'avoir acheté le bon billet), voire se retrouver dans l'herbe en bordure de piste. Nous sommes dans le jardin de Lord March après tout ! Tout est tondu, fleuri, tiré au cordeau, et personne n'oserait jeter un papier gras ailleurs que dans une poubelle.

Fidèle à sa tradition, Goodwood Revival s'est révélé un événement fantastique

Texte Cyril Renaud-Perret // Photos Cyril Renaud-Perret et Steve Havelock

Pour ma part, je m'y suis rendu en Bentley Speed Six, après avoir gagné l'Angleterre depuis le Bourget. J'avais des vêtements d'époque, mais si vous n'en disposez pas, des marchands peuvent vous en vendre à l'entrée. On est vraiment surpris par la proximité des voitures : on serait presque tenté de passer une clé de 12 au mécano qui règle au millipoil la carburation d'une GT40, en tenue d'époque évidemment. Et, bien sûr, les modèles réunis donnent le tournis. On tombe à chaque coin d'allée sur un engin d'exception : Ferrari 250 GT SWB, Jaguar Type D (dont on fête le soixantième anniversaire, d'où un alignement incroyable) et XKSS (il y en avait 6 sur les 16 produites...), des ERA (des voitures de course d'avant-guerre dont les Britanniques raffolent), des



Page de gauche
Le plateau des Jaguar Type D. **Ci-contre à gauche, de haut en bas** Une Era R4A. Une Ferrari 250 GT SWB poursuivie par une Jaguar Type E. Une Ford Mustang se fait embêter par une Mini Cooper. **Ci-contre à droite** Des bombardiers Lancaster. **Ci-dessous** Mark Webber, Jackie Stewart et John Surtees effectuent un tour en l'honneur des 50 ans des débuts de Stewart en monoplace.



Bugatti, des Bentley, des Aston, des Alvis, des Delage... Impossible de toutes les énumérer tellement il y en avait. Et encore, on ne parle que des voitures engagées en course. Car il faut aussi mentionner ce que l'on trouve sur le parking des visiteurs, où la variété est peut-être encore plus stupéfiante ! Sur piste, 15 courses diverses se sont enchaînées. Et quelles courses ! On comptait un plateau réservé aux Jaguar Type D, un autre aux Maserati 250F, sans oublier les épreuves de moto où on a pu voir Kevin Schwantz chuter de sa Featherbed Norton. Ne croyez pas que seuls des modèles d'exception ont couru, puisque étaient engagées une Gaz Volga, une Borgward Isabella, une Austin A40 ou encore une Alfa Giulietta. Et les stars ont ferrailé sur le bitume :

Rowan Atkinson, John Surtees, Mark Webber, Sir Jackie Stewart ou encore Emanuele Pirro. Le spectacle était aussi dans le ciel, avec des parades de Spitfire, de Mustang et de bombardiers Lancaster d'avant-guerre passant à très basse altitude. Ainsi, tout se mélange mais tout est ordonné et parfaitement à sa place. Je conseille vivement de s'y rendre, d'autant que c'est très facile. On prend sa voiture (même moderne) jusqu'à Calais pour emprunter le tunnel sous la Manche et, une fois à Folkestone, il ne reste que 180 km à effectuer sur des routes fluides et bien balisées pour l'événement. Ensuite, en s'y prenant à l'avance, on peut dormir à proximité (dans l'enceinte, la moindre chambre est à plus de 300 £) à tarif convenable. À faire une fois dans sa vie ! ■



Ci-dessus, depuis la gauche Un mécanicien élégant règle une Ford GT40. Une rarissime Tatra T87. De belles voitures étaient aussi à observer sur le parking. Les Maserati 250F lors de leur course dédiée.